

Hanne Leth Andersen  
Université d'Aarhus  
Dorte Fristrup  
Centre d'Enseignement pour adultes, Horsens



Dans ce troisième numéro de *Synergies Pays Scandinaves*, c'est la langue qui est au centre ; comment l'acquérir, du son à la grammaire, comment l'enseigner, du niveau le plus élémentaire au niveau universitaire. La langue peut être interprétée comme un système linguistique, un moyen de communication, un objet d'étude, comme l'un des éléments inhérents de la culture et des cultures, de notre identité. Dans ce volume, nous nous intéressons à l'acquisition de la langue, de la présentation de sa grammaire, des programmes d'enseignement et des études de la langue, de tous ces facteurs qui sont intimement liés à notre définition de la langue.

Le volume est divisé en quatre parties thématiques et intègre des exemples de différents systèmes non seulement de Scandinavie mais aussi d'Angleterre et de Pologne. Pour la première fois, la Finlande est présente dans la revue, à la fois parmi les auteurs d'articles et dans le comité scientifique où nous avons le plaisir d'accueillir Outi Merisalo, professeur à l'Université de Jyväskylä. *Synergies Pays Scandinaves* est ainsi désormais plus complètement scandinave.

### 1. Acquisition et didactique

La première partie de ce volume a pour thème l'acquisition et la didactique : comment agir pour faciliter autant que possible l'acquisition d'une langue étrangère ?

Pour beaucoup d'élèves, la reconnaissance des sons et des mots constitue un des éléments les plus difficiles en L2. Dans son article *Les mots et les sons : acquisition et reconnaissance en (français) langue seconde*, Lise Hedevang nous présente les résultats d'une étude comprenant un test de reconnaissance auditive et un test de familiarité, à laquelle ont participé aussi bien des apprenants danois du français que des locuteurs natifs. Lise Hedevang nous propose à partir de ses recherches une hiérarchie d'acquisition et de reconnaissance des mots et des sons en L2 ainsi que des implications pour le cours de langue.

L'article suivant décrit une approche de conscientisation dans un domaine remis en cause et traditionnellement désigné comme « grammaire ». Jean-Georges Plathner présente dans son article *La conscientisation dans la classe de français avec l'exemple du subjonctif* une approche qui a mené à une pratique didactique expérimentale qui se situe dans l'action sociale. L'auteur démontre comment des activités spécifiques de conscientisation peuvent mener à une restructuration des modèles langagiers des apprenants et donc à un développement plus durable en ce qui concerne la propension à employer des structures complexes, comme dans cette étude le subjonctif.

Le fait que l'âge des apprenants en L2 est réellement un facteur décisif qu'il importe de prendre en considération, est souligné par Grzegorz Markowski dans le dernier article de la première partie, *L'influence de l'âge des jeunes apprenants sur leur attitude envers le processus d'apprentissage de la langue étrangère*. À partir de quelques traits typiques de l'attitude des élèves de 7 à 12 ans et de 12 à 15 ans, l'auteur nous propose des mesures à prendre pour améliorer l'enseignement et faciliter l'acquisition.

## 2. Grammaire

Comme dans le deuxième numéro de *Synergies Pays Scandinaves*, nous consacrons dans ce troisième numéro une partie thématique à la grammaire qui constitue, qu'on le veuille ou non, un élément incontournable de l'enseignement du français langue étrangère.

Dans son article *La genèse d'un nouveau manuel de grammaire française : visions, travail, résultat*, Henning Nølke nous présente ses visions et les choix méthodologiques de son manuel de grammaire, paru au Danemark dans les années 90 où le français écrit a été introduit au lycée danois. Le travail de l'auteur a été guidé par la conviction profonde que 'mieux on comprend, mieux on apprend' de sorte que dans cette grammaire l'élève ne trouve pas seulement les règles de la morphologie et de la syntaxe mais aussi des explications sémantiques et pragmatiques qui devraient aider l'élève à mieux comprendre, et donc à mieux apprendre.

Dans l'autre article de cette partie grammaticale, Jean-Michel Kalmbach focalise sur un élément spécifique de la grammaire française qui pose souvent problème aux apprenants de français, les marqueurs d'infinitif. L'auteur nous propose dans son article *Intégrer les marqueurs d'infinitif dans la grammaire française* une manière utile d'introduire et d'expliquer l'utilisation de ces marqueurs.

## 3. Programmes et contenu(s)

Dans la troisième partie, c'est la structure et le contenu des programmes d'études de français qui nous intéressent. Depuis de nombreuses années, les programmes sont débattus et discutés pour ce qui est du rôle des différents éléments dont les uns sont dits de *contenu* (littérature, société, histoire et connaissances en linguistique), les autres de *langue*, concernant les compétences orales et

écrites. Avec la montée de la linguistique et des sciences littéraires, les études de langue ont souffert d'une séparation quelquefois très explicite entre langue et contenu (Andersen 2003), alors que l'enseignement des compétences orales et écrites a été effectué sans beaucoup de fondement dans la recherche de l'acquisition.

Le premier article traite du rôle de la langue dans les programmes : dans leur article, *Le rôle de l'acquisition de la langue cible dans le cadre d'un cursus universitaire d'études françaises au Royaume-Uni*, Julie A. Lawton et Maj-Britt Mosegaard Hansen discutent des objectifs de l'organisation et du contenu du cursus d'études françaises à l'Université de Manchester. Elles focalisent sur l'enseignement de la langue, notamment par un projet EBL (« *enquiry-based learning* ») qui combine contenu et langue et qui permet aux étudiants de s'engager dans leurs études indépendantes. Les deux auteurs expriment ainsi un espoir fondé d'avancer peu à peu vers la revalorisation relative de l'étude de la langue au sein des programmes.

Une autre question essentielle concerne le rôle que jouent les réformes des programmes pour l'enseignant de langue devant sa classe. Turid Henriksen présente dans son article, *L'enseignement des langues étrangères en Norvège après la Réforme de 2006*, le nouveau programme norvégien des langues étrangères, un programme national de l'enseignement des langues dont les principes sont accordés avec l'approche du Cadre européen commun de référence pour les langues. Elle signale qu'avec des buts formulés uniquement en termes d'aptitudes et compétences, le contenu réel et les méthodes didactiques risquent d'être le choix des maisons d'édition plutôt que des enseignants, ce qui est loin de la tradition scandinave où la liberté didactique est une valeur fondamentale. Elle souligne que les réformes ne suffisent pas pour faire évoluer l'enseignement, et que les enseignants de langues étrangères ont plus que jamais besoin d'une formation solide, non seulement en didactique, mais également en langue et en civilisation.

Quel est l'objectif des études universitaires de langue ? Communiquer, avoir des connaissances culturelles et interculturelles dans un monde globalisé, ou bien mener une réflexion personnelle ? Steen Bille Jørgensen dans le dernier article de cette partie, *Lettres vivantes. La littérature dans le cursus des langues étrangères*, défend la place de la littérature dans les programmes d'études de langue, notamment du français, une place qu'il voit menacée à la fois par le paradigme communicatif et par la tendance à étudier la culture comme dans *cultural studies*. De plus, il plaide en faveur d'une approche historique à l'oeuvre littéraire.

#### **Partie 4 : Mémoires de maîtrise en didactique du français**

Cette rubrique introduite dans le numéro 2 de *Synergies Pays Scandinaves*, est consacrée à la présentation de mémoires de maîtrise des universités scandinaves en didactique du français ou en rapport avec l'enseignement du français. Elle a eu un succès certain chez nos lecteurs intéressés de savoir ce qui se passe au niveau de la jeune génération. Dans ce troisième numéro, c'est

Randi Sneskov qui présente son travail sur les différentes stratégies d'emploi des marqueurs discursifs en français et en danois, qui sont des stratégies d'atténuation importantes à connaître si l'on veut enseigner la communication orale authentique, respectant les règles de la politesse linguistique.

## Hors thème

Finalement, hors thème, une réflexion d'un collègue enseignant-auteur, Sébastien Doubinsky, qui a contribué avec un essai littéraire *Entre le marteau et l'enclume, quelques modestes considérations sur l'enseignement des langues et la fin de l'humanisme*, focalisant d'une manière critique sur le rôle à la fois de l'anglais et du marché, tout en posant la question fondamentale : qu'est-ce que c'est que la langue ? La réponse de Doubinsky montre les facettes de la langue, tout en débattant les valeurs qui caractérisent les études universitaires qui lui semblent avoir changé, ce dont les études de langue témoignent, si l'on accepte l'argumentation.

---

Nous espérons, dans le prochain numéro de *Synergies Pays Scandinaves*, pouvoir continuer cette discussion de la langue et des programmes de langues, dans un monde qui bouge et qui change, au niveau culturel et linguistique, car il semble que même les citoyens les plus mondialisés continuent à communiquer dans d'autres langues que l'anglais ou le chinois, et que c'est la communication qui crée la culture, qui est la culture : il n'y a pas d'opposition entre langue et contenu, l'un n'existant et ne s'exprimant que très difficilement sans l'autre.

---

Nous tenons à remercier tous les auteurs de leur enthousiasme pour le français et de leur volonté de contribuer à une revue qui a pour but de faire beaucoup de choses à la fois :

- Être un lieu de communication pour les enseignants de français de l'école primaire à l'université en passant par le lycée et les IUFM,
- Présenter des approches et toucher à tous les détails des études de français à ces différents niveaux pour faciliter la compréhension mutuelle et le travail en commun,
- Lutter pour la diversité linguistique à travers le français, langue de culture.

Tous ces chercheurs et enseignants dédiés à faire vivre la langue et la culture d'autres pays, et ainsi à enrichir notre culture de même que notre système éducatif, ce sont eux qui constituent la force de cette revue. Nous ne saurions assez les remercier. Nous ne saurions assez vous encourager tous à continuer à vous exprimer dans cette revue transscandinave en faveur de la communication linguistique et culturelle, en français.

Il faut remercier également tous ceux qui nous ont aidés et encouragés dans le projet de continuer le travail pour une revue française sur la scène scandinave:

Jacques Cortès qui lutte inlassablement et admirablement pour la langue et la culture mondialement française, par et à travers les *Synergies Pays*, le comité de lecture de *Synergies Pays Scandinaves*, l'Institut français de l'Ambassade de France à Copenhague de son soutien financier fondamental pour la revue, les Départements de Français de l'Université d'Aarhus, de Roskilde et de Copenhague, le Fonds de Recherches de l'Université d'Aarhus et l'Association des professeurs de français au Danemark.

### Référence

Andersen, Hanne Leth, 2003. "Modern Language Studies in Current Educational Planning", H. L. Hansen (éd.), *Changing Philologies : Contributions to the Redefinition of Foreign Language Studies in the Age of Globalisation*, Copenhague: Museum Tusulanum Press, 41-50.